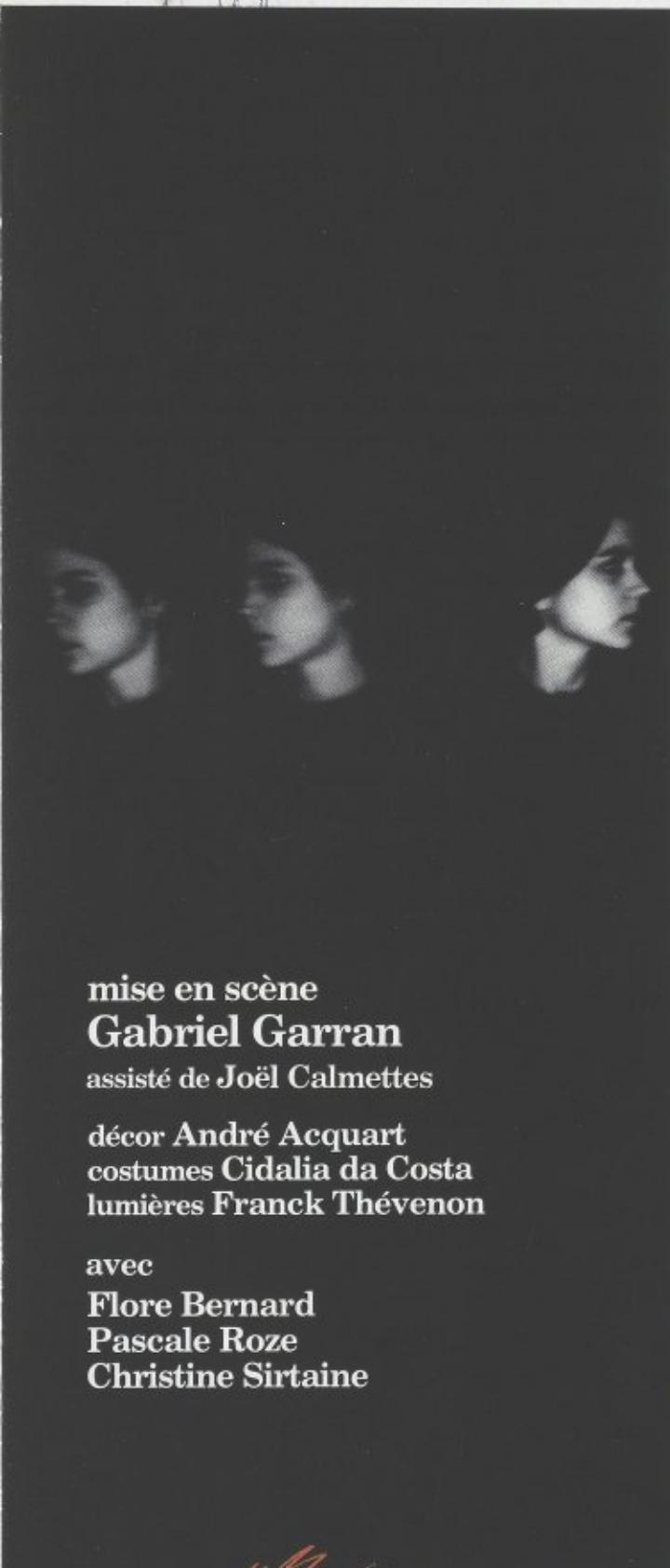


# THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

7 MARS - 2 AVRIL 1989 - PETIT ODEON - Salle Roger Blin - 18 H 30



**mise en scène**

**Gabriel Garran**

assisté de Joël Calmettes

décor André Acquart

costumes Cidalia da Costa

lumières Franck Thévenon

avec

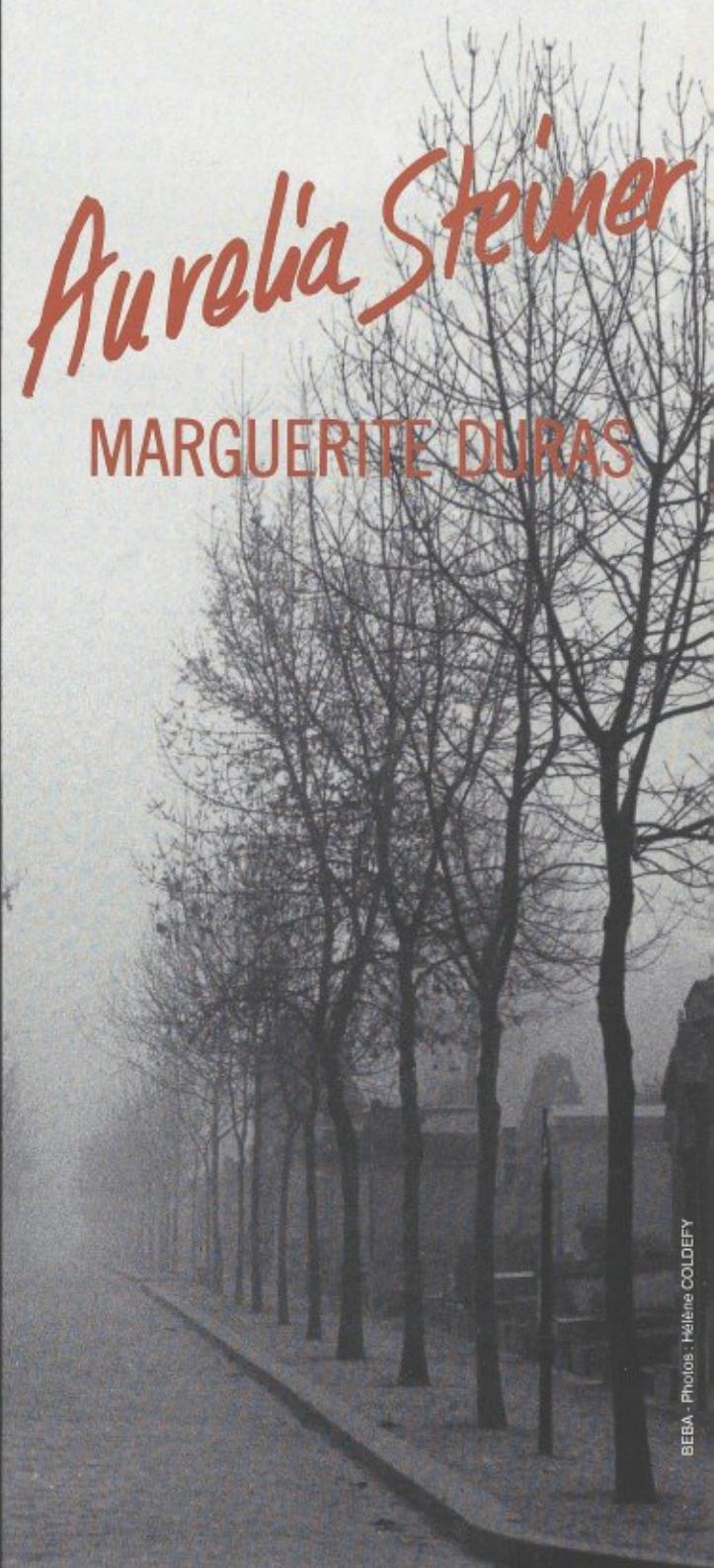
**Flore Bernard**

**Pascale Roze**

**Christine Sirtaine**

*Aurelia Steiner*

**MARGUERITE DURAS**



théâtre international de langue française / Théâtre de l'Europe

# THEATRE DE L'EUROPE

avec le concours de la Commission des Communautés Européennes

Du 7 mars au 2 avril à 18 h 30

## AURELIA STEINER

Marguerite Duras

mise en scène  
décor  
costumes  
lumières  
assistant mise en scène  
collaboration sonore

Gabriel Garran  
André Acquart  
Cidalia da Costa  
Franck Thévenon  
Joël Calmettes  
Maurice Muller

avec

*Aurelia Melbourne*  
*Aurelia Vancouver*  
*Aurelia Paris*

Christine Sirtaine  
Flore Bernard  
Pascale Roze

Une coproduction du Théâtre International de Langue Française et du Théâtre de l'Europe.

Quatre lectures d'Aurelia Steiner ont été données à Québec et Montréal par le T.I.L.F. en septembre 1987.

*La programmation de la saison Théâtre de l'Europe-Petit Odéon (mars à juillet) est réalisée en collaboration avec Lucien Attoun.*

J'ai été des années à ne pas pouvoir pénétrer dans le quartier juif de Paris sans pleurer. C'est complètement... maladif. C'est un état grave, un trauma abominable que j'ai subi. C'est vrai que, historiquement, quand je serai morte et qu'on fera l'histoire de mes écrits, on verra que j'ai recommencé à écrire avec Aurelia. Comme si quelque chose était assouvi, une douleur très grande que je n'avais jamais exprimée. Parce que tout au long de ma vie, j'ai essayé d'éviter de penser aux juifs, d'abord parce que je me disais, bêtement, en suivant les modèles imposés, qu'il ne fallait plus parler du passé, qu'il y avait quelque chose, là, de morbide, alors qu'il faut en parler. Absolument. L'histoire des juifs, c'est mon histoire. Puisque je l'ai vécue dans cette horreur, je sais que c'est ma propre histoire. Alors j'ai osé écrire sur les juifs. Mais tu vois, avec Aurelia Steiner, je n'ai pas parlé des juifs : j'ai parlé de quelqu'un qui s'appelle Aurelia Steiner qui est juive. De même que je ne veux pas aborder les choses en général directement, mais c'est en allant au plus particulier des juifs, en parlant d'elle, de cette enfant que j'adore, qui est Aurelia.

Interview de Marguerite DURAS par Danielle BLAIN  
Montréal, le 12 avril 1981.

Elle s'appelerait Aurelia Steiner, elle aurait dix-huit ans, elle habiterait Melbourne et lui écrirait tout le temps à celui-là mort peut-être dans un camp, et qu'elle n'a jamais vu. Elle inventerait leur amour.

Elle s'appelerait Aurelia Steiner, elle aurait dix-huit ans, elle habiterait Vancouver et errerait dans la ville offrant son corps aux marins de passage. Elle lui écrirait cette jouissance dans laquelle Aurelia Steiner cherche cet homme mort dans un camp, au côté de cette femme, sa mère. Elle s'inventerait leur enfant.

Elle s'appelerait Aurelia Steiner, elle aurait dix-huit ans, elle habiterait Paris, elle écrirait l'histoire d'une petite fille juive, Aurelia Steiner, gardée par une vieille femme pendant la guerre. Elle écrirait pour lui qu'elle ne connaît pas.

Qui est Aurelia Steiner? Trois filles l'écrivent, la réécrivent, s'y projettent, s'y inventent. L'écriture est l'espace du fantasme.

Trois comédiennes lisent les Aurelia. Constamment, elles glissent de l'extérieur à l'intérieur du texte, et inversement. Le texte est l'objet regardé par elles. Mais il est aussi l'œil qui les regarde.

C'est la vibration que restitue Aurelia que leur enfermement avec l'écrit vise avant tout. Une absorption lumineuse, réflexive, ciselée de ces solitudes emplies d'Aurelia Steiner.

Trois Aurelia où chacune d'elles donne sa vie à l'être recréé au point qu'il n'y a plus que sa mémorisation lancinante.

Et pourtant voici qu'à travers ce triptyque épistolaire chacune de cette triade féminine se met à vivre aussi. Voici qu'elles existent devant nous, au-delà de l'exigence de leur captation, messagères aussi d'une part de "l'horreur indépassable" que traquent les travaux d'aiguille de leur plume.

Que ce soit la lettre à l'amant perdu ou inventé; la recherche du corps masculin; la persistance de la mère disparue, "la douleur" de Marguerite Duras se transcende ici en trois miraculeux cantabile d'amour.

Gabriel GARRAN

# THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

6<sup>e</sup> SAISON

1988/1989

GRANDE SALLE

18 mars - 23 avril

## LA MOUETTE

Anton Tchekhov      mise en scène : Andreï Konchalovsky  
Théâtre de l'Europe / Paris  
Spectacle en langue française

16 mai - 20 mai

## DER LOHNDRÜCKER

(Le Briseur de salaires)  
Heiner Müller      mise en scène : Heiner Müller  
Deutsches Theater  
Spectacle en langue allemande

22 mai - 25 mai - 26 mai

Soirées en collaboration avec le Goethe Institut / Paris

## GÜNTER GRASS - BABY SOMMER

(percussionniste)

Extraits de *Die Blechtrommel* (Le Tambour)

## EDITH CLEVER

Lecture scénique du monologue de Molly Bloom  
de l'*Ulysse*, de James Joyce.

## WILL QUADFLIEG

Extraits de *Faust I* et *Faust II* de J. W. Goethe.  
Lectures scéniques en langue allemande

7 juin - 11 juin

## ÅNG DAGS FÄRD MOT NATT

Long Voyage vers la nuit  
Eugène O'Neill      mise en scène : Ingmar Bergman  
Kungl. Dramatiska Teatern  
Spectacle en langue suédoise

23 juin - 2 juillet

## ARLECCHINO SERVITORE DI DUE PADRONI

Arlequin serviteur de deux maîtres  
Carlo Goldoni      mise en scène : Giorgio Strehler  
Piccolo Teatro / Teatro d'Europa, Milan  
Spectacle en langue italienne

## PETIT ODEON

Salle Roger Blin

7 mars - 2 avril

## AURELIA STEINER

Marguerite Duras      mise en scène : Gabriel Garran  
Spectacle en langue française

18 avril - 14 mai

## LE RIRE DE DAVID

Victor Haïm      mise en scène : Jean Bouchaud  
Création en langue française

23 mai - 2 juillet

## LE TEMPS PRESSE

Antonio Tabucchi

## LIBERO

(Libre)

Renato Sarti      mises en scène : Giorgio Strehler  
Spectacles en langues française et italienne

Odéon Théâtre National

1, place Paul-Claudel, 75006 Paris Tél. : Location (1) 43 25 70 32